

Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 15

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

* * *

Lieutenant de vaisseau HÉBERT, directeur technique du Collège d'Athlètes : **Ma leçon-type de natation**. Vol. 18/12^{cm} de VIII-158 pages, illustré de 52 figures. Librairie Vuibert. Prix : 1 fr. 25.

La natation constitue le plus complet de tous les exercices : elle possède un effet hygiénique intense, active les grandes fonctions de l'organisme, développe le thorax, augmente la capacité respiratoire ; elle fait travailler la musculature tout entière, exige une coordination parfaite des mouvements, fait appel au sang-froid, à l'adresse, au courage. On ne saurait, d'autre part, lui refuser le caractère d'un exercice éminemment utile ; des catastrophes maritimes récentes ont multiplié à cet égard leurs douloureux enseignements. La saison est propice. Tous les amateurs de ce sport d'élite voudront mettre à profit leurs vacances à la mer ou à la campagne, pour prendre avec le lieutenant de vaisseau Hébert leur leçon de natation.

* * *

La dernière communion de Jeanne d'Arc, par Elie MAIRE. Un joli petit volume in-32 allongé, texte avec encadrement, de 110 pages. Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris. Prix : 0 fr. 60.

L'auteur, après avoir recherché la part d'influence eucharistique dans la formation de la sainte, essaye d'attribuer à l'Hostie son rôle sublime dans *l'éducation de la martyre* ; et que du même coup soit accentuée, si possible, la suavité d'harmonie qui marie à souhait ces deux thèmes célestes : l'Eucharistie, prodige de l'amour voué par Dieu à l'humanité ; Jeanne d'Arc, prodige de l'amour voué par Dieu au royaume de France.

* * *

Annales fribourgeoises, revue d'histoire, d'art et d'archéologie, Fribourg, Fragnière, frères, éditeurs, numéro de juillet-août 1914.

Sommaire : La garnison de Fribourg (suite), par Max DE DIESBACH. — Les possessions de Barberêche du XVI^{me} au XIX^{me} siècle, par Paul DE PURY. — Les Fribourgeois en garnison à Genève en 1814, par François DUCREST. — Nos chapelles, chapelle de Cressier, par Fr.-Th. DUBOIS. — Une lettre de la B. Louise de Savoie à Leurs Excellences de Fribourg, par P. ANGLADE. — Les armes de la commune de Pont-en-Ogoz, par Fréd.-Th. DUBOIS.

—*—

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — *Cours de vacances.* — Pour la quatrième fois, Fribourg a accueilli dans ses murs la phalange des amis de l'école désireux de faire servir à leur propre développement et à la plus grande culture de leurs élèves les abondantes

ressources scientifiques de notre Université. La session de 1914, organisée sur une base nouvelle, a obtenu un grand succès. La collaboration de l'autorité scolaire fribourgeoise, de l'Association populaire catholique, de la Société catholique des maîtres de l'enseignement secondaire et, enfin, des professeurs les plus dévoués de notre *Alma Mater* a permis d'élaborer un programme vaste et précis, qui a attiré dans nos murs pour quelque huit jours près de trois cent cinquante congressistes, dont 315 Suisses et 25 étrangers. Les divers cantons ont été représentés de la manière suivante : Fribourg, 122 ; Lucerne, 35 ; Schwytz, 33 ; Zoug, 25 ; Saint-Gall, 23 ; Valais, 17 ; Obwald, 15 ; Nidwald, 11 ; Tessin, 7 ; Uri, 4 ; Neuchâtel, 3 ; Berne, 3 ; Grisons, 3 ; Argovie, 3 ; Vaud, 3 ; Appenzell-Intérieur, 3 ; Genève, 2 ; Zurich, 2 ; Bâle-Campagne, 1. Il y a eu, en outre, 10 participants de France ; de Pologne russe, 6 ; d'Italie, 3 ; d'Allemagne, 3 ; d'Autriche, 2 ; de Bulgarie, 1.

Parmi les notabilités suisses présentes ou qui ont donné leur adhésion au cours de vacances, nous nous faisons un plaisir de citer le P. Egger, Recteur du Collège de Sarnen ; le P. Romuald Banz, professeur au collège d'Einsiedeln ; M. Diebolder, directeur de l'Ecole normale de Rickenbach (Schwytz) ; M. Delaloye, préfet des études, et M. Zimmermann, professeur au collège de Sion ; le P. Huber, recteur à Altdorf ; M. Snell, de Genève ; le P. Maurus Carnot, de Disentis ; Mgr Keiser, recteur du collège de Zoug ; M. Schenker, prorecteur, à Saint-Gall ; le P. Fintan Kindler, professeur à Einsiedeln ; le P. Dr Veit Gadiant, professeur à Stanz ; le P. Dr Egger, professeur à Engelberg ; le Dr Juret, professeur à Altdorf ; M. le Dr Karl Fuchs, professeur à Rheinfelden ; M. le Dr Flüeler, professeur à Schwytz ; le P. Dr Hänni, de Sarnen ; M. Aloïs Weber et M. le Dr Suter, professeurs à Lucerne, etc.

Les cours ont commencé le 27 juillet et ont fini le 1^{er} août. L'inauguration a eu lieu le dimanche 26 juillet, à 8 h. du soir, au cercle catholique ; plusieurs discours ont été prononcés, entre autres par le recteur du Collège d'Engelberg, qui a souhaité la bienvenue, par M. Georges de Montenach et par M. le Dr Beck, qui a fait un bref historique de l'institution des cours de vacances.

Les cours ont été divisés en quatre sections : une section littéraire française et une section littéraire allemande, dont les leçons pratiques et les conférences avaient lieu au bâtiment universitaire ; une section française et une section allemande des sciences naturelles, dont les leçons étaient données à la

Faculté des sciences de Péroilles. Les conférences ont été prononcées et les leçons ont été données par un grand nombre de professeurs, parmi lesquels on remarquait des maîtres qui enseignent à l'Université de Fribourg, aux écoles normales de Schwytz, de Lucerne et de Hauterive, aux collèges de Fribourg, Stanz, Sion, Engelberg, Lucerne, Disentis, Altdorf, Einsiedeln, Sarnen, Zoug et Schwytz. En faisant appel à des professeurs de toutes les parties de la Suisse, la commission a intéressé à l'institution des cours de vacances les éléments les plus divers ; elle a accordé une place aux différents degrés de l'instruction publique, primaire, secondaire et universitaire ; elle a eu recours à un système où la variété existe et où chacun peut apprendre ce qui convient mieux à sa situation. L'expérience est à retenir.

Nos instituts. — Lundi 20 juillet avait lieu la clôture des cours de l'Ecole normale de Hauterive. Il ressort du rapport de la Direction que l'école a été fréquentée, en 1913-1914, par 101 élèves, tous, sauf 8, aspirants instituteurs. Quatorze élèves français et 7 de langue allemande viennent de terminer leur temps d'études pour l'obtention du brevet. L'école se trouve être ainsi en mesure de fournir chaque année au canton un nombre de maîtres suffisant pour remplir les postes vacants dans nos écoles primaires allemandes et françaises. Dans son rapport, très intéressant et substantiel, M. le Directeur rappelle en termes émus le souvenir de MM. Aeby et Cardinaux, conseillers d'Etat, puis il répond à diverses critiques émises, qui ont eu un écho jusque dans la salle du Grand Conseil. Les déclarations très nettes de M. le Directeur de Hauterive sont bien faites pour imposer silence aux esprits chagrins et pour confirmer nos populations dans la confiance qu'elles ont mise en l'Ecole normale.

— Le Collège Saint-Michel a terminé, le 23 juillet, son année scolaire par la distribution des prix. Elle a eu lieu à la salle de la Grenette, devant les autorités ecclésiastiques et laïques, ainsi que de nombreux parents heureux de partager la joie de leurs enfants. Nous avons remarqué, dans l'assistance, Mgr Esseiva, membre de la commission des études, M. Colliard, vicaire général, délégué de l'Evêché, M. Savoy, conseiller d'Etat, remplaçant M. le Directeur de l'Instruction publique, etc. M. le Recteur du Collège a ouvert la séance par la lecture des principaux passages de son rapport de l'année. La statistique de la fréquentation accuse un total de 1,084 élèves, soit 20 de moins que l'année dernière, ce qui s'explique par le fait que la mesure astreignant certaines catégories d'élèves à faire leurs trois dernières classes dans

les lycées de l'Etat a ôté à la Villa St-Jean une partie de sa clientèle des classes supérieures. Dans le reste du Collège, il y a eu plutôt une légère augmentation, provenant du Pensionnat de Bertigny. Le chiffre des différentes sections n'a pas beaucoup varié.

Le nombre des élèves ayant leur domicile dans le canton a été de 379, dont 233 appartenant à la ville de Fribourg, et 146 au reste du canton. Sur les 148 élèves qui nous ont été envoyés par le reste de la Suisse, 31 sont de Berne, 19 du Valais, 15 de Neuchâtel, 11 de Genève, 11 de Vaud, 12 du Tessin, 8 de Lucerne, 9 de Soleure, 7 d'Argovie, 8 de St-Gall, 5 de Bâle-Ville, 5 de Zurich et 7 de divers autres cantons. Pour toute la Suisse, le total est de 527. Les étrangers à la Suisse, au nombre de 557, se répartissent comme suit : France, y compris la Savoie et l'Algérie, 327 ; Allemagne, y compris l'Alsace-Lorraine, 132 ; Italie, 19 ; Russie (Pologne, 14), 17 ; Brésil, 13 ; Mexique, 13 ; Argentine, 7 ; Angleterre, 4 ; Luxembourg, 4 ; Egypte, 4 ; Roumanie, 3 ; Espagne, 2 ; divers autres pays, 12. Au point de vue du régime et de la pension, il n'y a eu que 307 externes, dont 229 restant chez leurs parents, 33 arrivant du dehors par les trains du matin ou de toute autre manière, et 45 seulement confiés par leurs familles aux pensions de la ville. A la Villa St-Jean, le nombre des pensionnaires a été de 236 ; à l'Internat du Collège, de 174 ; au Pensionnat du Père Girard, de 98 ; à Bertigny, de 79 ; au Petit-Rome, de 64 ; à St-Louis, de 52 ; à St-François de Sales, de 42 ; à la Villa Thérèse, de 33. Contrairement à certaines préventions d'origine étrangère, l'internat est très apprécié dans toute la Suisse catholique et il réussit partout où l'ordre et la discipline se combinent avec un bon entretien. Les classes de l'ancien Collège ont été généralement nombreuses ; trois seulement, la V^{me} Commerciale, la VII^{me} Latin-Sciences et la III^{me} Littéraire allemande, ont compté moins de 10 élèves ; trois autres sont restées au-dessous de 15 ; onze ont dépassé 20, et trois, non dédoublées, sont allées au delà de 30, mais sans atteindre à 40.

— L'Ecole secondaire professionnelle des garçons de la ville de Fribourg a terminé le 18 juillet son année scolaire. Elle comptait à cette date un effectif de 86 élèves, dont 56 au premier cours et 30 au second. Au point de vue de l'origine, les élèves se répartissent comme suit : Fribourgeois, 66 ; Suisses d'autres cantons, 16 ; étrangers, 4. Parmi les Fribourgeois, 25 étaient de la ville même, et 41 d'autres communes du canton.

Le rapport de M. Deriaz, expert fédéral pour l'ensei-

gnement professionnel, montre que, sous la ferme et habile direction de M. Moser, l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de Fribourg est sur une bonne voie.

L'Ecole secondaire de jeunes filles. — Les cinq classes d'enseignement général de l'Ecole secondaire ont compté, cette année, 113 élèves ; l'école de coupe et confection, 71 ; l'école de lingerie, 35 ; l'école de modes, 11 ; l'école de cuisine, 72, soit un total de 302 élèves, dont 205 élèves régulières et 97 élèves libres. Le rapport de la Direction mentionne l'excellente innovation du dédoublement de la 1^{re} classe d'enseignement général en classe A, pour les élèves de langue française, et en classe B, pour les élèves de langue allemande. Le rapport de M^{me} de Courten, expert fédéral pour la section d'enseignement professionnel, accorde les plus grands éloges à nos écoles professionnelles établies au bâtiment d'école de Gambach à Fribourg.

— L'Institut de Hautes Etudes françaises pour jeunes filles, établi à la Villa des Fougères, à Fribourg, maintient ses succès et sa réputation. Les jeunes filles qui veulent parfaire leur instruction trouvent dans l'établissement même des cours donnés par des maîtres distingués appartenant soit à l'Université, soit aux autres établissements d'instruction de la ville. Les cours embrassent la religion, la philosophie, l'histoire, la littérature, les sciences, les langues étrangères et le latin, les arts d'agrément, etc. Les jeunes filles qui en ont le désir peuvent obtenir, en deux ans, un diplôme spécial devant un jury institué par la Direction de l'Instruction publique. La maison des Hautes Etudes reçoit aussi les élèves qui veulent acquérir des grades académiques et elle leur fournit, avec une direction morale, les conseils et les leçons qui complètent leur éducation universitaire. L'année scolaire qui vient de s'achever a été particulièrement brillante pour les candidates aux grades académiques. Trois élèves ont obtenu devant les jurys de l'Université différentes licences : une licence ès lettres, une licence ès sciences et une licence ès sciences naturelles, cette dernière avec quatre notes « très bien ». Les cours de l'Institut ont été fréquentés par 30 jeunes filles, dont 4 se sont présentées avec succès aux examens. Les conférences ouvertes au public féminin de la ville ont été très fréquentées.

